

Écrire en voiture

Étienne La Grenade

Numéro 8, 2008

Dépanneurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2482ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

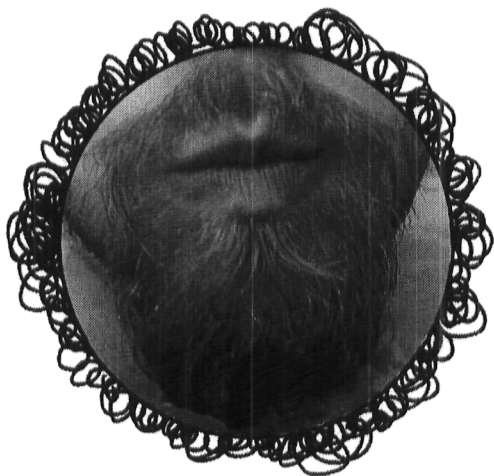
1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Grenade, É. (2008). Écrire en voiture. *Biscuit Chinois*, (8), 78–83.



Étienne La Grenade

Étienne La Grenade conçoit la plupart de ses nouvelles en déboulant les escaliers. Malheureusement, la plupart du temps, après la commotion cérébrale causée par l'atterrissage, il ne se souvient plus de rien.

écrire en voiture

Peut-être que si j'avais la voiture j'irais dedans pour être en mouvement être en mouvement pour rien c'est peut-être ça écrire écrire c'est bouger si j'écris très vite je vais peut-être me sentir ailleurs mais j'essaie en le disant et je suis encore ici je comprends ça c'est normal c'est comme ça c'est de la merde mais toi tu comprends rien tu pleures tout le temps tu pleures vois-tu moi aussi je pleure maintenant parce que tu viens me faire chier jusque chez moi avec tes larmes dans le téléphone tu serais contente maintenant je pleure il y a deux minutes un instant j'étais bien mais maintenant parce que tu pleures je voudrais être dans la voiture et merde je voudrais être saoul aussi être saoul dans la voiture et conduire très vite pour aller me foutre dans une vitrine, pas pour mourir non juste pour passer la journée à me foutre dans des vitrines, le réparateur, l'épicerie, traverser le pare-brise et aller finir mon vol plané dans le présentoir à revues m'effondrer au pied du comptoir ou renverser l'étagère à gâteaux Vachon le verre qui casse et qui explose c'est magnifique et toute une chiée de sang qui me sortirait par la gueule mes tripes qui me sortiraient par la gueule dégoulinant sur les emballages de

petit gâteaux je pourrais aller te cracher mes tripes déchi-
 quetées au visage tu comprends ça toi merde? Je vou-
 drais te cracher au visage la purée que tu as faite de mes
 tripes alors pourquoi on se parlerait qu'est-ce que tu veux
 me dire? Ça fait mal bravo tout le monde a mal j'avais
 presque oulié mais tout le monde a mal moi en tout cas j'ai
 mal j'ai toujours mal c'est normal c'est comme ça c'est de
 la merde j'ai toujours eu mal juste un peu là pendant un
 moment j'ai pensé à autre chose mais j'avais mal quand
 même juste concentré sur autre chose, comme quand on
 conduit saoul très vite on est concentré sur autre chose
 c'est dangereux c'est difficile et on pourrait tuer des gens
 et ça pollue et qu'est-ce que j'en ai à foutre peuvent tous
 crever et toi qui m'appelles pour que je n'oublie pas que
 j'ai mal le téléphone qui sonne à toutes les putains d'heures
 c'est peut-être toi c'est pas toi qui sait merde je vais pas
 répondre tant que je ne réponds pas je ne serai pas déçu
 parce que ce n'est pas toi ou déçu parce que c'est toi si
 je réponds j'arrête d'écrire je descends de ma voiture en
 mouvement c'est dangereux ça vous saviez pas bande de
 cons qui veulent pas mourir et moi dans tout ça moi j'ai
 mal merde les gens vivent heureux sans savoir c'est quoi
 vous avez pas envie de boire pas envie de vous déchirer la
 gorge avec des fumées qui engourdissent et pourquoi moi
 je me fais chier avec ça pourquoi moi j'ai pas le bonheur
 spontané comme tous les connards qu'on n'a pas le droit
 d'écraser parce qu'on conduit vite et saoul merde je veux
 pas te parler tu veux savoir pourquoi je veux plus te parler?
 Parce que j'ai mal, j'ai pas envie qu'on s'assoie ensemble
 pour se dire qu'on a mal, j'ai pas envie qu'on continue
 à baiser et que j'aie envie de dire que je t'aime après de
 toute façon tu ne veux plus me baiser, j'ai pas envie des
 messages de répondeur saoul à cinq heures du matin pour

te demander qu'est-ce qui a pas marché QU'EST-CE QUI A PAS MARCHÉ MERDE QU'EST-CE QUI MARCHE JAMAIS POURQUOI TOUJOURS JE FAIS PLEURER LES GENS ET MERDE MOI J'ESSAIE JUSTE DE PAS AVOIR MAL allez vous faire foutre allez vous faire foutre bande de connes je vais pas vous donner la satisfaction de me buter pour que vous puissiez venir faire le club des veuves éplorées sur mon cercueil et parler de mes petits travers avec un air attendri mais j'en veux plus de numéros de téléphone je veux pas aller prendre un café pour discuter de ce qu'on devient garder contact se rappeler le bon vieux temps ÇA FAIT MAL ça fait mal le bon vieux temps ça fait mal maintenant et ça fait mal avant j'ai pas besoin de toutes mes douleurs en résumé juste avoir mal pour maintenant c'est assez et c'est normal c'est comme ça c'est de la merdre je peux veux pas aller prendre un café ou de tes nouvelles ou ta tête et l'écraser sur le mur, te violer pour toutes les putains de fois où je t'ai attendue, parce que ça allait pas, parce que t'étais plus certaine de m'aimer de pas m'aimer de me vouloir d'avoir envie tout court parce que ça faisait mal parce que parce que va te faire foutre parce que j'ai essayé de t'aider de t'entendre de t'attendre et pendant ce temps-là je me tassais dans le fond de ma boîte à espérer redresser quelque chose dont je n'arrivais même pas à identifier ce qui était croche et maintenant DE QUOI TU VEUX QU'ON PARLE POURQUOI TU PLEURES merde je vais foutre le feu à ta vie buter ta famille je vais aller te casser la gueule et après, oui après, je vais m'arrêter, me mettre à pleurer et te demander pourquoi tu veux pas qu'on en parle pourquoi tu veux pas rester amis j'ai déjà été ton ami et merde à trois heures du matin comme un con me suis levé pour aller chez toi t'aider te calmer te consoler appelle ta mère appelle le gars que tu baisses en ce

moment c'est pas censé être mon problème pourquoi merde pourquoi je reste calme pourquoi je me dis c'est vrai c'est comme ça c'est normal c'est de la merde mais qu'est-ce que tu comprends pas qu'est-ce que tu comprends pas c'est encore moi qui doit t'expliquer que j'ai même pas le luxe de t'haïr même ça je l'ai pas peux pas pas capable c'est normal c'est comme ça rien à faire peux pas t'haïr alors FOUS LE CAMP VA T'EN MERDE FOUS LE CAMP je veux plus te voir pourquoi t'as besoin de continuer à me broyer comme ça l'intérieur à me broyer m'arracher moi de moi par petits morceaux.

Voilà. Mes mains sont crispées et je n'arrive plus à écrire. Je n'ai pas la voiture. Je suis assis devant un clavier, irrémédiablement sur place. De toute façon, même à 300 kilomètres à l'heure, je sais très bien que je n'arriverai pas à te semer, tu es plantée dans moi. Et moi, je ne peux pas me semer. Même pas une seconde.

Découpez tout ça en morceaux et faites dissoudre dans la chaux vive.